



ÉTUDE JUVENIR 3.0

L'argent, un sujet sans importance?

Les jeunes Suisses et leurs moyens financiers.

JUVENIR

Une série d'études de la
Jacobs Foundation

Table des matières

Qu'est-ce que Juvenir?	3
Pourquoi Juvenir?	4
De quoi s'agit-il?	5
Observations principales	6
<i>Les jeunes ont suffisamment d'argent!</i>	6
<i>Autonomie? – doucement, doucement ...</i>	8
<i>Conscience écologique et mode de consommation durable: à voir...</i>	9
<i>Les Tessinois, très bien!</i>	11
<i>Loyer, mobilité, sorties: trop cher!</i>	13
<i>Planifier et assumer ses responsabilités</i>	14
Conclusion	15
Questions subsidiaires	15
Quelles suites au débat?	16
Le concept Juvenir en un coup d'œil	17
La Fondation Jacobs et Prognos	18

Devenir ami de Juvenir sur Facebook et participer:

www.facebook.com/juvenir.ch

Télécharger toutes les informations en amont sur Juvenir
et sur toute l'étude: www.juvenir.ch

Qu'est-ce que Juvenir?

Juvenir est une série d'études représentatives de la Jacobs Foundation sur des thèmes actuels pour les jeunes en Suisse. L'approche retenue est unique:

Juvenir ne parle pas des jeunes mais avec les jeunes

Les sujets sont identifiés par les jeunes eux-mêmes et qualifiés par eux de sujets importants pour eux.

Les études Juvenir utilisent les nouveaux médias

C'est-à-dire les espaces privilégiés par les jeunes.

Juvenir donne la parole aux jeunes

Son rôle est d'encourager le dialogue avec les adultes.

Pourquoi Juvenir?

Une nouvelle étude sur les jeunes en Suisse était-elle nécessaire? La réponse est clairement oui. Pas n'importe quelle étude, bien sûr, mais une étude qui prend en compte l'évolution du monde et met l'accent sur un dialogue avec les jeunes.

Juvenir est la seule série d'études sur les jeunes en Suisse qui communique avec les jeunes et qui ne se contente pas de parler des jeunes. Le dialogue instauré repose sur les médias sociaux, des outils que les adolescents utilisent chaque jour. Ainsi, le thème de l'étude Juvenir 3.0 a été déterminé par les jeunes eux-mêmes lors d'un vote en ligne.

Outre le choix des sujets, les jeunes ont pu identifier, concrétiser et donner leurs priorités aux questionnements par l'intermédiaire de discussions sur Internet. Les résultats représentent ainsi en premier lieu les avis subjectifs et les expériences des jeunes de Suisse.

Le troisième sondage Juvenir a réuni 1020 adolescents et jeunes adultes âgés de 15 à 21 ans et provenant des trois grandes régions linguistiques de Suisse.

De quoi s'agit-il?

Les années de jeunesse sont une phase de transition entre la dépendance financière à l'égard des parents et l'autonomie économique. C'est une période importante et marquante de l'évolution dans la vie des adolescents et des jeunes adultes.

La troisième étude Juvenir¹ de la Fondation Jacobs se penche sur le thème si cher à la Suisse qu'est «l'argent». Comment les adolescents et les jeunes adultes de l'un des pays les plus riches du monde se comportent-ils avec l'argent? De combien d'argent disposent-ils? Quel rôle l'argent joue-t-il dans leur vie?

De l'avis des jeunes, l'étude a le mérite de mettre en évidence les points suivants:

- Comment les jeunes s'en sortent-ils avec leur budget?
- Quels secteurs de consommation privilégient-ils?
- Quelle importance accordent-ils à leur indépendance financière par rapport au ménage des parents?
- Quels secteurs de la consommation trouvent-ils avantageux? Et lesquels trouvent-ils (trop) chers?
- Quelles restrictions financières connaissent-ils et dans quels secteurs doivent-ils renoncer à consommer?
- Quelle place un mode de consommation socialement responsable et écologique occupe-t-il chez les jeunes?

La présente version résumée est un condensé des observations principales résultant de cette étude. **La version complète, ainsi qu'un recueil de tableaux, peuvent être téléchargés à partir du site www.juvenir.ch. Ces documents existent en allemand et en français.**

¹ Études Juvenir de la Fondation Jacobs publiées à ce jour:

Étude Juvenir 1.0: Notre Place – Les jeunes dans l'espace public. Octobre 2012.

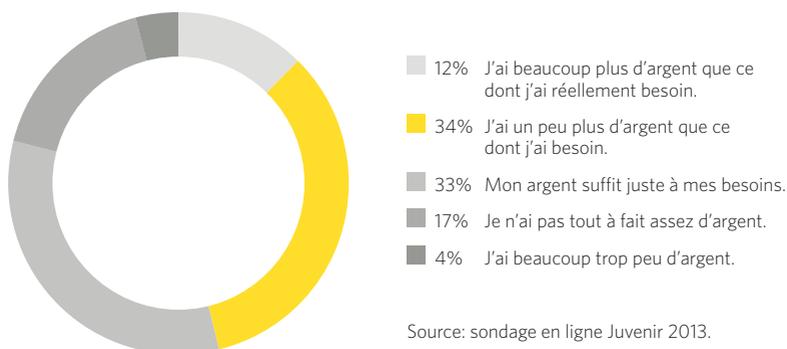
Étude Juvenir 2.0: La première grande décision – Comment les jeunes Suisses choisissent une formation (professionnelle). Juin 2013.

Observations principales

Les jeunes ont suffisamment d'argent!

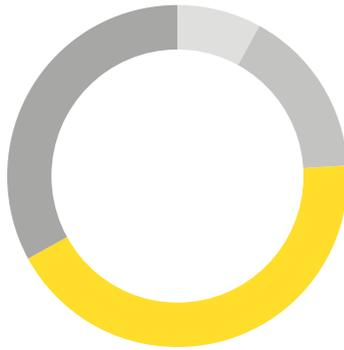
Les jeunes en Suisse sont tout sauf dépourvus de moyens financiers: **plus de trois quart d'entre eux (79 pour cent) affirment: «Nous avons suffisamment d'argent.»** Pour **46 pour cent de ces jeunes, l'argent est même disponible en quantité plus que suffisante.** Ces sont les garçons qui se montrent même modestes: ils sont une proportion de 16 pour cent, autrement dit deux fois plus que les filles, à indiquer qu'ils ont beaucoup plus d'argent qu'ils n'en ont besoin. A noter qu'il n'apparaît aucune différence entre jeunes des régions rurales, des zones urbanisées et des villes quant à la dotation financière.

Évaluation de la situation financière personnelle



«Suffisamment» se traduit ainsi sur le plan concret: la moitié des jeunes Suisses disposent de plus de 500 francs par mois. Et «suffisamment» signifie également que le renoncement à un achat est une chose inconnue pour la plupart des jeunes, que ce soit pendant l'école avec une somme de 150 francs, ou après la scolarité, avec un budget nettement plus conséquent. **Trois quart (76 pour cent) des jeunes n'ont pratiquement jamais eu besoin de renoncer à un achat**, grâce à leurs parents. En effet, aussi longtemps que les jeunes habitent au domicile des parents, il ne leur manque rien.

Cas de renoncement à un achat, tous domaines confondus



- 8% renonce fréquemment
- 16% renonce occasionnellement
- 43% renonce rarement
- 33% ne renonce jamais

Source: sondage en ligne Juvénir 2013.

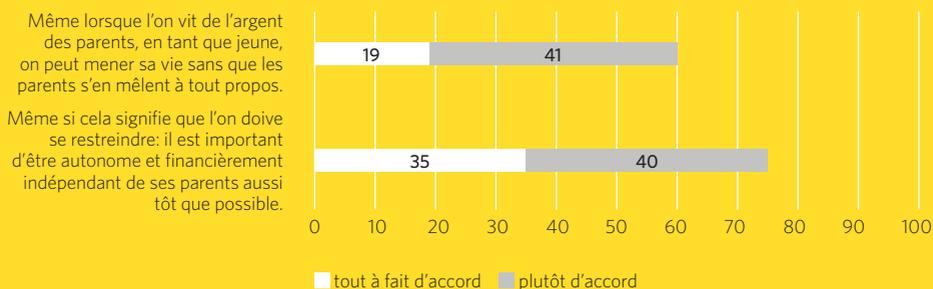


Autonomie? – doucement, doucement ...

Plus de la moitié des jeunes (56 pour cent) ayant entre 15 et 21 ans sont encore entièrement dépendants des parents et ne doivent assumer eux-mêmes que les achats coup de cœur. Un bon 17 pour cent des jeunes financent (presque) entièrement leur train de vie au moyen de leur propre revenu. S'il est vrai que l'autonomie financière s'accroît avec l'âge, il n'en demeure pas moins qu'un mode de vie autofinancé reste l'exception avant 21 ans. **L'affranchissement financier par rapport aux parents s'effectue particulièrement tard chez les jeunes de Suisse romande et du Tessin. À l'âge de 21 ans, ces deux régions comptent 10 pour cent, respectivement 11 pour cent, de jeunes ayant pris leur envol, alors qu'en Suisse alémanique, ce chiffre est de 21 pour cent.**

La plupart des jeunes ne voient aucun problème à vivre avec l'argent provenant des parents (60 pour cent). Cependant, les trois quarts (75 pour cent) des personnes interrogées trouvent important de devenir indépendantes et financièrement autonomes le plus rapidement possible, même si ça entraîne une restriction de leurs moyens.

Importance de l'indépendance financière en pourcentage

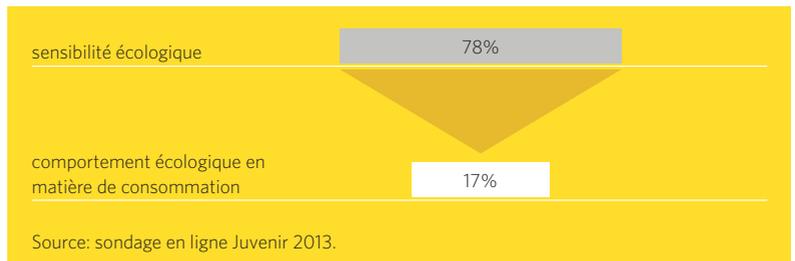


Source: sondage en ligne Juvenir 2013.

Conscience écologique et mode de consommation durable: à voir ...

Les trois quarts (78 pour cent) des jeunes sont convaincus qu'avec un mode de consommation privilégiant la durabilité, on peut améliorer les conditions de production. Mais l'aspiration à promouvoir l'équité dans le commerce s'arrête souvent aux limites du porte-monnaie. **Aujourd'hui, seul 1 jeune sur 6 en Suisse (17 pour cent) achète régulièrement des produits du commerce équitable.**

La conscience écologique face au comportement réel



Comment comprendre le fait que les jeunes ont une grande conscience écologique et des moyens financiers (79 pour cent des jeunes disent avoir suffisamment, voire plus que suffisamment d'argent pour 46 pour cent d'entre eux), mais que peu nombreux sont ceux qui achètent régulièrement des produits du commerce équitable?

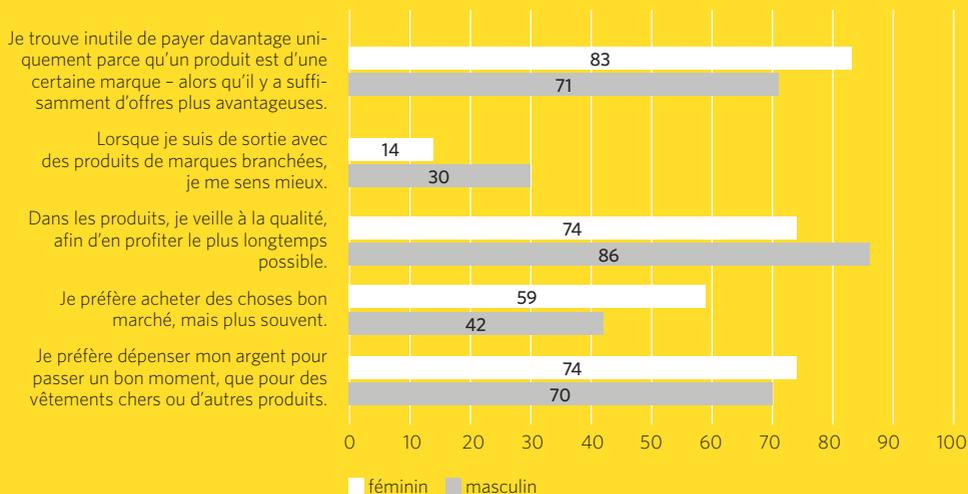
Incohérent, non? Sur ce point, les jeunes sont en «bonne compagnie», car de nombreux adultes critiquent certaines entreprises en pointant du doigt l'exploitation des travailleurs ou le mode de production dommageable pour l'environnement, tout en exigeant par ailleurs des prix bas, des délais de livraison rapides et des articles dernier cri.

La contradiction qui caractérise les adultes remonte visiblement au temps de l'adolescence, les adolescents étant le miroir de la société. Ces derniers sont tiraillés entre le souhait d'être socialement responsables et la volonté de réaliser ce souhait en fonction de leurs intérêts.

Le fun passe nettement avant l'acquisition d'objets chers

Juvenir a permis de mettre en lumière d'autres aspects surprenants en matière de consommation: de l'avis des jeunes, les marques sont un phénomène dépassé, l'important c'est de choisir la qualité (79 pour cent), d'ailleurs pour les jeunes hommes un peu plus que pour les jeunes femmes. Ces dernières achètent volontiers des articles bon marché, mais plus souvent: pour 59 pour cent des jeunes femmes, le shopping est même une activité de loisir. **Mais: les valeurs immatérielles sont de loin plus importantes que les biens matériels; sur ce point, la vaste majorité des jeunes en Suisse sont d'accord: 72 pour cent investissent leur argent de préférence dans de bons moments passés avec les amis que pour des objets onéreux.**

Consommation et critères de décision (en fonction du sexe) en pourcentage



Source: sondage en ligne Juvenir 2013.

Les Tessinois, très bien!

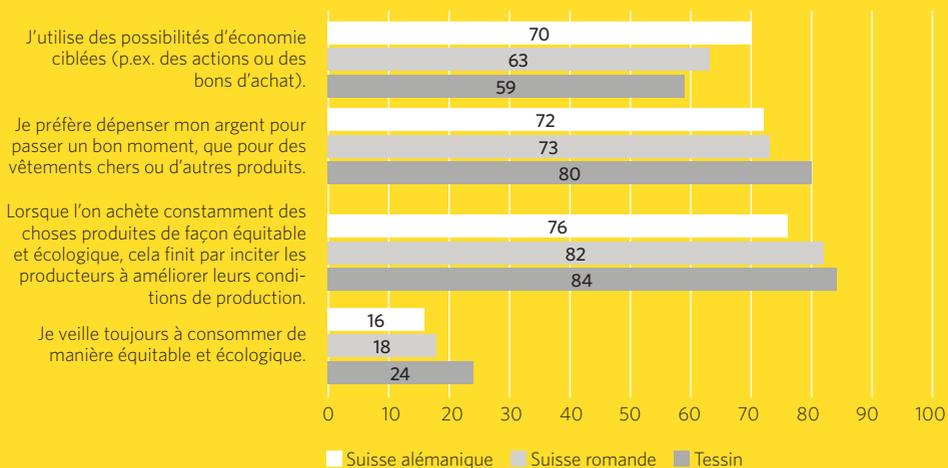
L'étude Juvenir 3.0 a une nouvelle fois montré qu'il existe de subtiles nuances entre les jeunes des trois grandes régions linguistiques:

Les jeunes de Suisse alémanique sont particulièrement attachés au principe d'économie (70 pour cent, contre 63 pour cent en Suisse romande et 59 pour cent au Tessin, où l'on utilise d'épargne de manière ciblée).

En revanche, les jeunes Tessinois utilisent un peu plus volontiers leur argent pour des moments agréables en compagnie d'amis (80 pour cent, contre 73 pour cent en Suisse romande et 72 pour cent en Suisse alémanique). Ils sont également les plus conscients de tous en ce qui concerne leur pouvoir en tant que consommateur: ils sont 84 pour cent, contre 82 pour cent en Suisse romande et 76 pour cent en Suisse alémanique, à être convaincus qu'un mode de consommation privilégiant la durabilité influence favorablement les conditions de production.

Plus souvent que les jeunes des autres régions linguistiques, les Tessinois agissent de manière cohérente avec leur conscience (ils sont 24 pour cent, contre 18 pour cent en Suisse romande et 16 pour cent en Suisse alémanique, à pratiquer réellement un mode de consommation durable).

Préférences en matière de consommation, par région linguistique en pourcentage



Source: sondage en ligne Juvenir 2013.



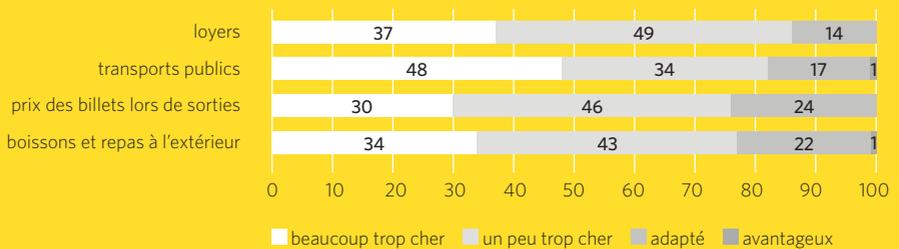
Loyer, mobilité, sorties: trop cher!

Le débat actuel en Suisse à propos du coût élevé du logement, des services publics et des caisses maladies ne laisse pas non plus les jeunes indifférents, même s'ils n'ont généralement pas à assumer ces dépenses eux-mêmes.

Le loyer d'un logement individuel est perçu par une vaste majorité des jeunes (86 pour cent) comme étant trop onéreux. Dans cette appréciation, ce poste est suivi de près par les dépenses au titre de la mobilité (82 pour cent) et en particulier les coûts des transports en commun. Ce point a même été jugé par 9 jeunes femmes sur 10 comme étant trop cher.

Quant aux sorties, le plaisir qu'elles procurent est terni par le fait que le prix des billets d'entrée et des boissons est considéré comme trop cher par une nette majorité des jeunes (76 et 77 pour cent). Ce qui ne signifie pas pour autant que les jeunes renoncent à ces activités.

Postes de dépenses considérés comme trop onéreux en pourcentage



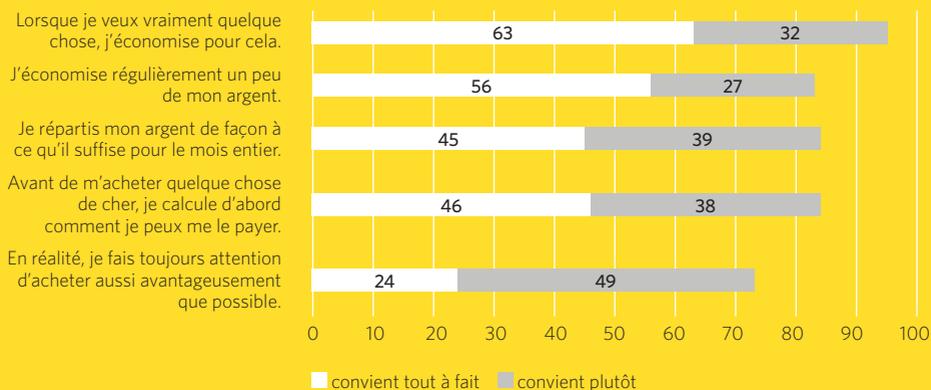
Source: sondage en ligne Juvenir 2013.

Planifier et assumer ses responsabilités

L'idée, sujette à de nombreux débats et volontiers répercutée par les médias, selon laquelle les jeunes Suisses sont dans un état d'endettement toujours plus grave, n'est pas confirmée par l'étude Juvenir.

Presque tous les adolescents suisses économisent occasionnellement (95 pour cent), voire régulièrement (83 pour cent). Dans l'ensemble, l'image de la jeunesse résultant de l'étude Juvenir est celle d'individus gérant leur argent de manière réfléchie et responsable. **Quel que soit le mode de gestion pratiqué, d'ailleurs: répartition de l'argent au cours du mois (84 pour cent), calcul préalable à tout achat d'un objet onéreux (84 pour cent) ou achats ciblés en fonction du prix (73 pour cent).** Cette gestion prudente est encore plus marquée chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes.

Gestion du budget chez les jeunes en pourcentage



Source: sondage en ligne Juvenir 2013.

Conclusion

Comme sujet pour l'étude Juvenir 3.0, les jeunes ont choisi le thème suivant lors d'un vote en ligne: «La Suisse: trop chère pour les adolescents?». À cette question, posée dans le cadre d'un sondage, ils répondent clairement «Non». Bien au contraire. Ils affirment: «Nous avons suffisamment d'argent». Dans de nombreux cas, ils ont de l'argent plus qu'en suffisance. Malgré cette abondance, et en dépit de la conscience qu'ont les jeunes de leur pouvoir en tant que consommateurs, il n'y a généralement pas de conséquence pratique sur le plan d'un mode de consommation privilégiant la durabilité. Ce comportement n'est cependant pas le propre des adolescents. Il est probable que cette attitude trouve son origine dans le modèle comportemental des adultes. En effet, la plupart des habitants de Suisse pourraient se permettre, financièrement parlant, d'opter plus souvent pour un mode de consommation écologique.

Cette étude révèle également l'image d'une jeunesse suisse qui se montre extrêmement prudente et économe dans sa gestion de l'argent. Juvenir ne trouve aucune trace de l'image souvent véhiculée par les médias d'une jeunesse menacée d'endettement. Bien entendu, il existe des domaines considérés comme (trop) chers par les adolescents et les jeunes adultes, mais pour la vaste majorité des adolescents en Suisse, renoncer à une dépense n'est pas, ou quasiment pas, un problème.

Questions subsidiaires

Juvenir 3.0 montre que les jeunes en Suisse s'en sortent en principe bien avec leur budget. Reste que les résultats de l'étude laissent ouvertes des questions subsidiaires qui pourraient être posées autant aux jeunes qu'à l'ensemble de la société et qui pourraient nourrir quantité de débats.

Autour du thème de l'argent:

- «Nous avons suffisamment d'argent», affirment la plupart des adolescents suisses. Bien. L'argent fait-il le bonheur? Est-il un gage de liberté? Où se situent les limites de l'argent?

- Les jeunes suisses n'ont quasiment jamais besoin de renoncer à un achat. Que signifie ce constat pour la société? Le bien-être a-t-il un effet formateur sur le caractère des jeunes?
- La mobilité et les sorties sont considérés comme trop onéreuses pour les jeunes. Quelles sont les autres solutions? Les transports publics doivent-ils revoir leur copie et proposer de meilleures offres aux jeunes?

Autour du thème de l'indépendance:

- Une personne habitant chez les parents et ayant son propre revenu doit subvenir elle-même à ses besoins essentiels. Telle est du moins la règle selon la tradition suisse. En va-t-il toujours de même aujourd'hui? Si oui, quelles en sont les conséquences pratiques? Est-ce important que les parents dépendent de cet argent ou non? Ou s'agit-il plutôt de savoir gérer l'argent une fois parvenu à l'âge adulte?
- Acquisitions importantes: gagner de l'argent et épargner soi-même, ou quémander les parents et le parrain pour obtenir plus d'argent? Comment se sent-on le mieux? Quelle est l'approche la plus judicieuse pour faire ce genre de choix lorsqu'on est adulte?

Autour du thème de la durabilité

- Avoir le souci de durabilité à l'esprit, oui; consommer dans une optique de durabilité, non? De nombreux jeunes trouvent malgré tout trop cher de consommer dans une optique écologique. C'est aussi le cas pour beaucoup d'adultes. Il y a pourtant suffisamment d'argent. Alors pourquoi la conscience écologique devient-elle secondaire au moment d'acheter?
- Consommer beaucoup et des articles en vogue plutôt que des objets du commerce équitable? En matière de shopping, les jeunes suisses n'accordent pas forcément la priorité aux labels de production équitable. Où est-ce que le bât blesse?

Quelles suites au débat?

Comme pour la première et deuxième étude, les jeunes peuvent discuter des résultats de cette étude sur Facebook (www.facebook.com/juvenir.ch). Là, ils ont la possibilité d'analyser les résultats, tout comme toute personne intéressée, et de se démarquer le cas échéant des opinions de la majorité.

Le concept Juvenir en un coup d'œil



IDENTIFICATION DES THÈMES DE JUVENIR

Les jeunes décident eux-mêmes du sujet Juvenir à traiter lors d'un vote en ligne. Il est simultanément possible de proposer des sujets pour le processus de vote.



DISCUSSION EN LIGNE

Environ 10 ou 15 jeunes discutent du sujet actuel de Juvenir et le concrétisent à la lumière de leurs perspectives personnelles. Les résultats servent de base à l'élaboration du questionnaire standardisé.



SONDAGE EN LIGNE

Sondage en ligne par l'intermédiaire d'un questionnaire standard effectué par un institut professionnel de sondages dans les trois grandes régions linguistiques de Suisse.



GROUPE D'EXPERTS

Les résultats du sondage sont discutés par un cercle d'experts sélectionnés, scientifiques et spécialistes de terrain.



PUBLICATION

L'étude est présentée au public dans le cadre de Juvenir Dialog.



DÉBAT EN LIGNE

Les jeunes ont l'opportunité d'évaluer les résultats de l'étude Juvenir actuelle et de se démarquer de l'avis majoritaire. Dans le débat en ligne, tous ceux qui sont intéressés peuvent échanger leurs points de vue et dialoguer.



ÉVALUATION DU DÉBAT EN LIGNE

La discussion a pour but d'expliciter les points d'accord comme les différences de vue respectifs sur le sujet traité. Le dialogue en ligne est évalué et publié en fonction de son contenu.

La Fondation Jacobs et Prognos

Prognos a effectué l'étude Juvenir sur la gestion de l'argent des jeunes pour le compte de la Fondation Jacobs.

La Fondation Jacobs

La fondation est active sur le plan international et se veut initiatrice et innovatrice dans le domaine du développement des enfants et des jeunes. Elle est à l'origine de projets pilotes dans ce domaine, elle les coordonne et les finance. La réalisation se fait en collaboration avec des partenaires compétents, tant scientifiques que spécialistes de terrain.

La Fondation Jacobs a été créée en 1989 par Klaus Johann Jacobs et sa famille dans le but d'aider de façon durable les générations futures, par l'amélioration de leur conditions de développement et d'en faire des membres de la société, conscients de leurs responsabilités.

La Prognos AG

Prognos est une société de conseil depuis 1959, elle assiste les décideurs du monde politique, économique et social. Au moyen d'analyses impartiales, d'estimations approfondies et d'appréciations critiques, Prognos est une alliée dans la prospection et l'évaluation des perspectives d'avenir. Prognos élabore des bases décisionnelles axées sur le concret et des stratégies d'avenir destinées aux entreprises, au secteur public et aux organisations internationales.

La collaboration pluridisciplinaire des équipes Prognos, à travers un large éventail de thématiques économiques ou sociales déterminantes, nous permet d'élaborer des solutions en accord avec notre exigence éthique: solutions globales, concrètes et mettant à contribution les dernières avancées scientifiques.

Vous pouvez vous procurer l'étude complète, en plus de la version abrégée ci-présente, en la demandant à la Fondation Jacobs.

Éditeur

Jacobs Foundation
Seefeldquai 17
CH-8034 Zurich
www.jacobsfoundation.org

Contact

Tobias Kaspar
tobias.kaspar@jacobsfoundation.org

Réalisation de l'étude

Prognos AG, Bâle
www.prognos.com

Conception et composition

BLYSS, Zurich
www.blyss.ch

© 2014, Jacobs Foundation – reproduction,
diffusion et reproduction électronique, même en partie,
exclusivement après autorisation écrite.

Jacobs Foundation

Seefeldquai 17, case postale

CH-8034 Zurich

T +41 44 388 61 23

F +41 44 388 61 37

www.jacobsfoundation.org



Our Promise to Youth